

## TEMPS, ASPECT, MODE EN IKPOSSO

**Ufualè Christine Afolo-Amey,**  
Faculté des Lettres et Sciences Humaines  
Department of Sciences of Language  
Université de Lomé, Togo.  
e-mail: afolachristine@yahoo.fr.

L'ikposso est une langue du groupe kwa (Greenberg, 1955, 1963) ou du groupe résiduel (Westermann, 1930). Cette langue est parlée au Sud-Ouest du Togo. Elle présente un système spécifique et varié de représentation et de placement des événements dans le temps (Afolo-Amey, 2002). Cependant, très peu de travaux ont été réalisés dans ce domaine.

Notre étude porte sur la description du système temporo-aspectuel et modal (TAM) de la langue à travers le mode de placement des événements dans le temps. Elle est menée à partir des récits d'histoires en images translinguistiques de Hickmann, Hendricks, Roland (1992) et Hendricks & Hickmann (1995). Ces récits sont collectés auprès des adultes, des adolescents et des enfants akposso, partie exempte de notre thèse (Afolo-Amey, 2002).

Notre but est de contribuer à une meilleure connaissance du mode de représentation des événements et de leur situation dans le temps. Les résultats tiennent compte, à la fois, de la structuration générale des informations dans le récit en ikposso et de l'étude comparée du mode de placement des événements utilisé par les trois types de locuteurs à travers l'emploi de TAM dans les différentes parties du récit.

Ikposso is a Kwa language (Greenberg, 1955, 1963) also said to belong to the Residual group (Westermann, 1930), spoken in the South-Western part of Togo. It has a varied and specific ways of representing events and placing them on the timeline (Afolo-Amey, 2002). However, only a few works have been done in this domain.

In this paper, we describe the tense, modal and aspectual (TMA) system of Ikposso through an examination of the way events are placed on the timeline in narratives. The study is based on cross-linguistic narrative pictures proposed by Hickmann, Hendricks Roland (1992) and Hendricks & Hickmann (1995). These narrated stories have been collected from Akposso adults, teenagers and children. This latter part is not included in our Thesis (Afolo-Amey, 2002).

Our purpose is to gain a better understanding of the Ikposso way of representing events and their placement on the timeline through the use of TMA. The results reflect the general structure of information in Ikposso narrative stories, as well as the comparative study of the way of events' placement used by all the speakers through TMA in the various parts of all narratives.

### O. BREVE PRESENTATION DES TRAVAUX FAITS SUR LA LANGUE IKPOSSO

La langue ikposso est une langue minoritaire de la famille des langues kwa selon Greenberg, (1955, 1963) ou des langues résiduelles du Togo selon Westerman, (1930). Parlée dans les régions kposso des plateaux du Sud-Ouest du Togo, par près de 200000 locuteurs Akposso (Afolo-Amey, 1995), cette langue présente un système spécifique et varié de représentation et de localisation des événements (états, actions, activités, procès, etc.) dans le temps (Afolo-Amey, 2002). Cependant très peu de recherche ont été faites dans ce domaine précis et dans la langue en général.

En effet, Christaller (1875) fut la première personne à parler brièvement de la langue ikposso. Outre cette brève étude, on compte:

- le travail de Wolf (1909) sur l'ikposso parlé dans les plateaux de Uwui ;
- la Thèse de 3<sup>ème</sup> cycle de Eklo-Alubwe (1985) sur le 'Kposso de Tomégbé' ;
- le 'Dictionnaire bilingue' de Rongier (1989) sur le parler d'Amou-Oblo ;

- le 'Mémoire de D.E.A' sur la géolinguistique du pays kposso, de Afolá-Amey (1995) ;
- la 'Thèse Unique (2002)' de cette dernière sur La temporalité et les structures événementielles en ikposso, à partir des récits oraux (description du système verbal de la langue à partir des textes translinguistiques par une méthode psycholinguistique-acquisition des langues).

Au delà de ces recherches, de nos jours, sont disponibles:

- des articles publiés par des expatriés sur les problèmes spécifiques à l'ikposso ;
- ceux de Afolá-Amey (2005) et de Eklo-Alubwe, sur l'ikposso du Litimé (partie située à la frontière Togo-Ghana du Sud-Ouest) ;
- quelques travaux de mémoires à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Lomé au Togo.

### 1. LE BUT DE CET ARTICLE

Cet Article de type descriptif et acquisitionnel, présente le système temporo-aspectuel et modal (TAM) de l'ikposso du Litimé, décrit pour la première fois dans notre thèse de 2002. L'étude est menée à partir des récits d'histoire en images translinguistiques 'Chat et Oisillons' de Hickmann, Hendricks, Roland (1992) et Hendricks & Hickmann (1995). Ces récits, collectés auprès de douze (12) adultes, douze (12) adolescents, au niveau de la thèse, ont été élargis à ceux des douze enfants Akposso dans cet article.

Le but est de contribuer à une meilleure connaissance de la description du temps, aspect, mode (TAM) d'une part, à travers le mode de structuration générale des informations dans le récit en ikposso et d'autre part, à travers la comparaison du degré d'acquisition de ce mode de représentation des événements par les trois types de locuteurs (adultes, adolescents, enfants). Nous complétons ainsi les résultats obtenus dans notre thèse en 2002.

Le présent article comporte quatre parties:

1. une partie introductive ;
2. un cadre théorique sur la notion de temps, d'aspect, de mode (TAM) et d'auxiliaire en général. Après nous y faisons la description de la notion de TAM en ikposso et parlons du choix du récit comme texte d'étude pour le placement des événements.
3. une partie méthodologique sur la manière de réalisation de cet article
4. une partie sur les résultats qui tiennent compte, à la fois, de la structuration générale des informations dans le récit en ikposso et de l'étude comparée du mode de placement des événements utilisé par les trois types de locuteurs à travers l'emploi de TAM dans les différentes parties du récit.

A ce propos, nous signalons que notre étude est basée sur la théorie de la *quaestio* du Mouvement référentiel de Klein & Von Stutterheim (1987). Celle-ci décrit la manière dont les locuteurs font progresser les événements dans le texte avec les types de temps appropriés dans les différentes parties du récit telles que les propositions de la trame et de l'arrière plan. Les propositions de la trame renferment les informations principales ou importantes du récit tandis que celles de l'arrière plan comportent les commentaires ou les informations secondaires. Nous avons également exploré chez Hickmann (1998) l'organisation du récit chez les enfants.

## 2. CADRE THEORIQUE

### 2.1 APERÇU GENERAL SUR LES TRAVAUX REALISES SUR L'IKPOSSO

En général, Christaller (1875) fut la première personne à parler brièvement de la langue ikposso mais le premier travail de type linguistique fut celui de Wolf Franz, écrit en 1909 et intitulé 'Grammatik der kposo-schprache (Nord Togo, West Afrika). Cette étude traduite en français en 1981, constitue une des premières formes de la grammaire de l'ikposso. Ecrit en plus d'une centaine de pages, il présente les lettres de l'alphabet et une grammaire sommaire de quelques parlers de l'ikposso, notamment ceux de Uwui et Logbo.

La Thèse de 3<sup>ème</sup> cycle de Eklo Alubwe, soutenue en 1985 à l'Université de Grenoble (France), constitue le premier travail linguistique sur l'ikposso du Litimé (frontière Sud-Ouest Togo-Ghana) avec, pour centre, le parler de Tomégbé. C'est un travail de 240 pp. qui décrit, pour la première fois, le système phonologique et lexico-grammatical de ce parler.

En 1989, est sorti le dictionnaire bilingue de Jacques Rongier. Ce travail a réuni 2235 mots sur les parlers de Tomégbé et d'Amou-Oblo (régions des plateaux et de la plaine du Sud-Ouest du Togo) ;

Le mémoire de D.E.A. de 150 pp. de Afolá-Amey écrit, en 1995, présente une étude comparée des systèmes prosodiques, lexicaux et morpho-phonologiques de tous les parlers de la langue ikposso. Les résultats de ce travail dégagent les deux grands groupes de cette langue: les parlers du groupe IKP.A.S.LI et les parlers du groupe. IKP.U.LI.

Les parlers du groupe IKP.A.S.LI, constituent la langue ikposso parlée dans les régions de Amou-Ablo, Sodo et Litimé. Cette région se situe dans la partie Sud-Ouest du pays kposso.

Les parlers du groupe IKP.U.L.I représentent, la langue parlée dans les régions de Uwui, Uma, Logbo et Ikponu. Cette région se situe dans la partie Nord-Sud du pays kposso.

En 2002, une Thèse de Doctorat Nouveau Régime de Afolá-Amey, soutenue à l'Université Paris X-Nanterre (France), présente en deux volumes, (334 pp. et 355 pp.) une étude lexicale et morpho-syntaxique de type typologique de l'ikposso du groupe IKP.A.S.LI soit l'ikposso parlée dans les régions d'Amou-Oblo, de Sodo et du Litimé. Ce travail diffère des autres travaux existants de par sa référence aux théories et aux méthodes translinguistiques empruntées à la psycholinguistique.

Actuellement, sont disponibles sur cette langue, différents articles sur 'L'harmonie vocalique' de Anderson (1999), les articles de types descriptifs de Eklo-Alubwe, ceux de types développementaux et acquisitionnels de Afolá-Amey et des mémoires d'étudiants.

### 2.2 NOTION DE TEMPS ET DE TIROIRS VERBAUX EN GENERAL ET EN IKPOSSO.

#### 2.2.1 Notion de temps en général

La notion de temps a toujours posé problème. En effet, Benveniste<sup>1</sup> (1974:70) parle de temps physique linéaire qui coule sans retour, de temps vécu (durée variable, de temps chronique (intemporel) et de temps linguistique ou moment de la parole (MP).

<sup>1</sup> Benveniste (1974: 70): Problèmes de linguistique générale (Vol 2) Paris Gallimard.

Ces ambiguïtés ont été levées grâce à l'introduction de la notion de 'time' pour 'temps' et 'tense' pour les 'tiroirs' verbaux, Veters (1996). C'est donc autour de cette dernière notion que nous concentrons notre étude

Habituellement, le temps qui passe (temps physique) est représenté par trois repères: la passé, le présent et le futur. Mais à partir des études de Reichenbach (1947), on considère trois autres types de repères pour les études de sémantique temporelle.

S	=	Speech time	ou moment de la parole (MP)
R	=	reference time	ou moment en question (MQ)
E	=	event time	ou moment de la situation (MS) pour Noyau (1991).

Ces trois repères, par rapport aux notions intrinsèques du temps, d'antériorité (AV ou passé, de concomitance (CONT ou présent) et de postériorité (APR ou futur), nous aident à mieux comprendre la notion d'aspect.

En effet, pour Comrie (1976)

“Le marquage aspectuel impose une perspective sur différentes portions d'un même événement à l'intérieur de son propre déroulement temporel. A cet effet, on se le représente par rapport à son début ou à sa fin et on le prend comme un point dans le temps, dans son processus. Le marquage aspectuel relève donc du domaine des perspectives sur des situations.”

Ainsi, à partir des relations suivantes nous avons la notion de temps à savoir:

- (1) MS CONT MP = présent:  
**maintenant il mange ;**
- (2) MS AV MP = passé  
**hier il a mangé ;**
- (3) MS APR MP = futur ;  
**demain il mangera**

La notion d'aspect vient alors de ce qui vient:

### 2.2.2 Notion d'aspect et de modalité en général

Pour Combettes, François, Noyau, & Vet (1993) l'aspect imperfectif est défini comme une perspective interne (IN) qui permet au locuteur de se placer à l'intérieur de la situation et de considérer sa structure temporelle.

L'aspect perfectif (PERF), quant à lui, permet “de se représenter une perspective externe (INCL) tout en présentant la situation comme un point, une fois que celle-ci est terminée et sans prendre en compte sa structure temporelle.” Comrie, (1976).

Nous différencions donc ici les notions d'aspect perfectif et imperfectif (IMP) de Noyau (1991) et de Von Stutterheim & Klein (1989) de la notion d'aspect lexical de Kastler (1995 cité par Amouri, 2000) en linguistique slave.

Les notions d'aspect perfectif et imperfectif, relevant de l'aspect grammatical, correspondent à l'Accompli (Acc, Acc2) et à l'Inaccompli (INAC) en ikposso (Afolo-Amey, 2002) et la relation entre le moment en questions (MQ) et le moment de la situation (MS).



(8) **il va manger.**

- les caractéristiques inhérentes aux procès (modalités).

A ce niveau, la temporalité est donc exprimée par le verbe à travers les différentes façons ou mode d'envisager l'événement dans le monde réel ou irréel comme:

- duratif: 'dormir, jouer' (Noyau, 1991) ;
- habituel: 'il a l'habitude de manger' ;
- itératif: 'il cherche souvent' ;
- distinct avec changements sans frontière d'un état à un autre: 'rougir', 'jaunir' ;
- distinct ou télélique avec changement et bornage: 'ouvrir', 'tomber', 'casser', 'arriver', 's'envoler', 'partir', etc.

Ainsi, dans les langues du monde, toutes ces valeurs sémantiques sont ou non codées variablement par la morphologie verbale. Mais outre, les perspectives temporelles, le temps peut être étudié par la temporalité interne inhérente au procès. C'est ce temps qui est défini par le contenu lexical du verbe en interaction avec les traits morphologiques et syntaxiques contenu dans la proposition<sup>4</sup>.

La notion de mode ou de modalité est conforme à celle de la temporalité inhérente aux procès et à celle liée à l'aspectualisation. Ces notions permettent de percevoir globalement ou partiellement les situations (états, événements, procès, actions, activités, selon Noyau (1991) en tenant compte de leur achèvement ou de leur non achèvement. Les situations d'achèvement vues globalement de l'extérieur sont envisagées comme perfectives, alors que celles qui sont vues partiellement de l'intérieur sont envisagées comme imperfectives (cf. supra).

Nous adoptons ce modèle de classification sémantique du temps, parce qu'elle correspond à toutes les langues et surtout parce qu'elle ne dépend pas de la localisation dans le temps, mais de l'aspect lié au phénomène d'auxiliarisation.

**2.2.3. Notion d'auxiliarisation en général**

Il y a auxiliarisation lorsqu'un verbe perd son premier sens de verbe au profit d'un autre rôle sémantique tels les mots-outils, le temps, l'aspect ou le mode dans la même prédication (Benveniste, 1974).

(9) **be, shall, will, have, etc.**

Ainsi, rentrent dans les critères d'auxiliarisation, l'altération du sens lexical<sup>5</sup> la sublimation<sup>6</sup> et la coalescence,<sup>7</sup> alors que Lamiroy (1999 cité par Afolá-Amey 2002) leur confère trois autres traits:

- les auxiliaires sont des constituants qui se distinguent des autres catégories de la

<sup>4</sup> Selon Jacques François (1997), la proposition est l'unité de mesure sémantique de la prédication (phrase).

<sup>5</sup> Pour Guillaume Gustave, (1929) dans la 'Théorie des aspects mode et temps', le phénomène d'altération est un processus de grammaticalisation, d'évolution, (de perte de sens), de certains verbes tel que: 'avoir', 'être', 'venir', 'sembler', 'rester', etc. au profit d'autres morphèmes grammaticaux.

<sup>6</sup> La sublimation du contenu sémantique crée un nouveau verbe de base homonyme à partir du même verbe auxiliaire. Exemple: 'il vient de venir'.

<sup>7</sup> La coalescence du groupe verbal est un critère d'auxiliarisation en ce sens qu'elle rend impossible l'insertion d'un autre élément dans le groupe. Exemple: 'j'ai mangé la mangue' / 'j'ai la mangue mangé'.



confondus avec celui de la parole (MP), le jeu établi entre ces deux types d'intervalle permet de percevoir les événements dans leur déroulement complexe comme 'inaccompli ou accompli.

Pour les événements perçus comme inaccomplis, on se place à l'intérieur du moment de la situation, soit la relation (MQ IN MS). Quand on perçoit l'événement comme accompli simplement, c'est le moment sur lequel on asserte qui est placé tout juste après celui de la situation, soit la relation (MQ APR + ADJ MS).

Dans la suite chronologique des événements du récit, ceux-ci sont perçus comme bornés ou 'accomplis bornés de l'événement: Acc2. (Afolá-Amey, 2005). Dans ce cas, le moment sur lequel l'on asserte inclut celui de la situation, soit la relation (MQ INCL MS).

Par ailleurs, le moment en question (MQ) peut parfois se situer avant ou juste avant celui de la situation. On est alors dans le prospectif (PROSP).

Pour marquer toutes ces relations, l'ikposso se sert de différents morphèmes verbaux auxiliaisés, soit par l'altération, la sublimation ou par la coalescence de certains lexèmes verbaux tels que: **kě** 'donner', **ḡ** 'marcher', **ḡ** ou **ḡ** 'rester', **ḡ** 'regarder', 'aller' **bě** 'venir' **ḡ** 'prendre', **ḡ** 'commencer' **ḡ** 'commencer à peine' **ḡ** 'débuter', **ḡ** 'regarder', **bě** 'finir' **ḡ** 'terminer' **ḡ** 'avoir' **ḡ** 'imiter' **ḡ** 'atteindre' etc...

Le mode de constitution du lexique verbal en ikposso permet de mieux comprendre ce phénomène. Dans cette langue, la base verbale peut être simple **ḡ** 'marcher' ou complexe **ḡ** 'aimer-voir' pour le verbe 'chercher' considéré comme une construction verbale sérielle (Afolá-Amey, 2002). Le prédicat en ikposso est constitué d'un sujet réel toujours suivi d'un pronom clitique qui porte la marque du temps, de l'aspect et du mode. Entre le lexème verbal et le sujet, peuvent se trouver des suites de verbes qui, ayant perdu leur premier sens, jouent le rôle d'aspect ou de mode.

- (13) **ḡ ḡ ḡ ḡ ḡ ḡ**  
 PL oiseaux petits PL 3PL INAC donner (PROG) manger  
 Les oisillons *sont en train de manger*

(ici le verbe **ḡ** exprimant 'donner' joue le rôle d'aspect Progressif)

- (14) **ḡ ḡ ḡ ḡ ḡ ḡ ḡ**  
 PL oiseaux petits PL 3PL ACC rester (HAB) manger jour chaque jour  
 Les oisillons *ont l'habitude de manger* chaque jour

(Ici le verbe **ḡ** exprime 'rester' soit le mode Habituel)

Ces différents lexèmes verbaux tels 'donner' et 'rester' ici sont souvent placés entre le pronom clitique et la base verbale mais parfois après la base verbale en position postposée. C'est le cas des verbes auxiliaisés finaux ou 'particules terminales (PT) selon Ameka (1988) et finales de bornage selon Afolá-Amey, (2002).

Les morphèmes verbaux à valeur auxiliaisée contribuent à marquer l'aspect perfectif (PERF) ou l'accompli de l'événement (Acc2, Afolá-Amey, 2002). Cet aspect est utilisé quand l'événement est vu de l'extérieur donc quand il est borné<sup>9</sup>. L'intervalle conçu est donc MQ INCL MS.

<sup>9</sup> La notion de bornage dénote une action accomplie avec un résultat ou un événement achevé avec un impact concret (Vetters 1996, Vendler, 1957)



- (15)  $\text{p}^{\text{h}} \text{e}^{\text{h}} \text{e}^{\text{h}} \text{p}^{\text{h}} \text{p}^{\text{h}} \text{p}^{\text{h}} \text{p}^{\text{h}} \text{p}^{\text{h}} \text{p}^{\text{h}}$   
 PL oiseaux petits PL. 3PL. ACC manger nourriture DEF finir (PT) vers  
 Les oisillons *ont mangé totalement les vers*  
 (Le verbe  $\text{p}^{\text{h}}$  exprimant 'finir' précise l'aspect Perfectif)



L'aspect inaccompli de l'ikposso est comparé à l'aspect imperfectif (IMP). Il constitue un des aspects de base sur lequel se greffent tous les autres. A la forme positive, il est marqué par le ton moyen (-) sur la voyelle du pronom clitique qui s'harmonise avec les autres voyelles des bases verbales suivantes. Il permet de percevoir ou de ne pas percevoir comme avec l'exemple (18 à la forme négative) les situations non achevées ou en cours de déroulement, aussi bien dans l'instant actuel que dans l'instant non actuel. Sa spécificité est que dans les langues à perspectives temporelles (aspectuelles), il situe les événements dont le moment sur lequel l'on assure (MQ) est confondu avec celui de la prise de parole (MP) par inférence. En effet, dans le système des langues fonctionnellement temporelles, le moment de la parole (MP) est contingent au moment de la situation qui, lui-même, est égal au moment sur lequel on assure (MQ) comme dans l'exemple (19)

- (19) **Je sors**, le moment de la situation est contingent au moment de la parole, soit le rapport MS CONT MP or MS = MQ donc MQ = MP.

Mais dans les langues à configurations aspectuelles, la notion aspectuelle prévaut sur la temporalité parce qu'on tient compte plus du rapport qui s'établit entre le moment en question (MQ) et celui de la situation (MS) que du rapport entre le moment de la situation et celui de la prise de la parole (MQ et MP). Le premier rapport permet donc d'envisager les événements à travers les différents intervalles internes ou externes comme ce qu'on observe dans l'exemple (20)

- (20)  $\overset{-}{\text{m}}\overset{-}{\text{e}}\overset{-}{\text{y}}\overset{-}{\text{e}}$   $\overset{-}{\text{m}}\overset{-}{\text{e}}\overset{-}{\text{y}}\overset{-}{\text{e}}$   $\overset{-}{\text{m}}\overset{-}{\text{e}}\overset{-}{\text{y}}\overset{-}{\text{e}}$   $\overset{-}{\text{m}}\overset{-}{\text{e}}\overset{-}{\text{y}}\overset{-}{\text{e}}$   
oiseau-mère DEF 3SG INAC venir  
L'oiseau mère vient  
(Inaccompli simple ou imperfectif soit l'intervalle MQ IN MS).

### 2.3.3.2 L'aspect accompli simple.

Cet aspect aussi se présente sous sa forme positive comme négative avec des schèmes suivants:

- schème de l'accompli simple

PR $\overset{\circ}{\text{r}}\overset{\circ}{\text{e}}$  ou PR $\overset{\circ}{\text{r}}\overset{\circ}{\text{e}}$  BV

- (21)  $\overset{\circ}{\text{m}}\overset{\circ}{\text{e}}\overset{\circ}{\text{y}}\overset{\circ}{\text{e}}$   $\overset{\circ}{\text{m}}\overset{\circ}{\text{e}}\overset{\circ}{\text{y}}\overset{\circ}{\text{e}}$   $\overset{\circ}{\text{m}}\overset{\circ}{\text{e}}\overset{\circ}{\text{y}}\overset{\circ}{\text{e}}$   $\overset{\circ}{\text{m}}\overset{\circ}{\text{e}}\overset{\circ}{\text{y}}\overset{\circ}{\text{e}}$   
chat DEF 3SG ACC. monter arbre  
Le chat a monté à l'arbre

- schème de l'accompli négatif

PR $\overset{\circ}{\text{r}}\overset{\circ}{\text{e}}$  ou PR $\overset{\circ}{\text{r}}\overset{\circ}{\text{e}}$  + B

- (22)  $\overset{\circ}{\text{m}}\overset{\circ}{\text{e}}\overset{\circ}{\text{y}}\overset{\circ}{\text{e}}$   $\overset{\circ}{\text{m}}\overset{\circ}{\text{e}}\overset{\circ}{\text{y}}\overset{\circ}{\text{e}}$   $\overset{\circ}{\text{m}}\overset{\circ}{\text{e}}\overset{\circ}{\text{y}}\overset{\circ}{\text{e}}$   $\overset{\circ}{\text{m}}\overset{\circ}{\text{e}}\overset{\circ}{\text{y}}\overset{\circ}{\text{e}}$

<sup>11</sup> PR $\overset{\circ}{\text{r}}\overset{\circ}{\text{e}}$  ou PR $\overset{\circ}{\text{r}}\overset{\circ}{\text{e}}$  pour les pronoms de l'aspect *Accompli simple négatif*, on distingue deux types d'accent : moyen-haut à toutes les personnes et haut-bas à la 3<sup>ème</sup> du singulier. Ici nous avons pour le premier cas ; moyen-haut et haut-bas la 3<sup>ème</sup> personne du singulier pour l'*accompli négatif*.

chat DEF 3SG ACC.NEG monter arbre  
Le chat n'est pas monté à l'arbre

L'aspect accompli (Acc) en ikposso est comparé au parfait. Il est marqué par le ton bas de la voyelle du pronom clitique du singulier comme du pluriel et le ton haut de celle du pronom clitique à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier. Ces pronoms, qui subissent l'harmonie vocalique avec toutes les autres bases verbales de la prédication, sont les seuls à porter les marques de TAM. De par cet aspect, on envisage l'événement comme accompli positif ou négatif mais sans tenir compte de son achèvement.

(23)  $\overset{\text{H}}{\text{p}} \overset{\text{H}}{\text{f}} \overset{\text{H}}{\text{p}} \overset{\text{H}}{\text{e}} \overset{\text{H}}{\text{p}} \overset{\text{H}}{\text{m}} \overset{\text{H}}{\text{m}}$   
oiseau petit DEF 3SG Acc manger nourriture  
Le petit oiseau a mangé la nourriture, soit l'intervalle MQ APR MS.

A l'exemple (23) le moment sur lequel l'on assure est perçu juste après le moment en situation. De par les intervalles sémantiques symbolisant ces deux aspects de l'inaccompli et l'accompli simples, nous remarquons qu'ils ont une valeur temporelle. Ces deux tiroirs fondamentaux nous conduisent vers deux tiroirs complexes.

### 2.3.4 Les tiroirs complexes.

On distingue deux grands tiroirs complexes:

- les tiroirs aspectuels auxiliaires ;
- les tiroirs aspectuels à particules finales de bornage.

A partir des deux tiroirs aspectuels fondamentaux de l'*inaccompli* et de l'*accompli* se forment deux tiroirs complexes qui permettent d'envisager les événements comme en cours de déroulement avec leur progressivité à des degrés divers. On les perçoit, soit comme habituels, répétitifs ou comme bornés avec des résultats évalués à des degrés diversement raffinés. Toutes ces valeurs de progressivité, de répétitivité, de modalité et d'accomplissement partiel ou total, sont perçues grâce aux différents morphèmes verbaux antéposés aux bases verbales. Ces morphèmes se placent entre le pronom clitique et la base verbale, ou bien ils sont postposés par rapport à cette dernière sous forme de 'particules verbales terminales' selon Ameka, (1987). Nous les dénommons 'particules finales de bornage: PFB'.

En effet, si les morphèmes verbaux de progressivité permettent d'envisager les situations dans leurs différents déroulements, sans tenir compte de leur achèvement, les particules verbales de bornage en ikposso, ont la spécificité de marquer finement l'achèvement ou l'accomplissement total, partiel ou semi partiel des événements.

#### 2.3.4.1 Les tiroirs aspectuels auxiliaires

Le schème général des tiroirs aspectuels auxiliaires est le suivant:

PRO (!) + nv. Aux + nV<sup>12</sup>

Les tiroirs *aspectuels auxiliaires* sont composés à la fois d':

##### 2.3.4.1.1- un premier groupe d'aspects inaccomplis auxiliaires :

composé d'aspects *inaccompli progressif* avec le schème suivant:  $\overset{\text{H}}{\text{p}} \overset{\text{H}}{\text{f}} \overset{\text{H}}{\text{p}} \overset{\text{H}}{\text{e}} \overset{\text{H}}{\text{p}} \overset{\text{H}}{\text{m}} \overset{\text{H}}{\text{m}}$  aux  
prog. + n.aux+ nV<sup>13</sup> et *non progressif* avec le schème:  $\overset{\text{H}}{\text{p}} \overset{\text{H}}{\text{f}} \overset{\text{H}}{\text{p}} \overset{\text{H}}{\text{e}} \overset{\text{H}}{\text{p}} \overset{\text{H}}{\text{m}} \overset{\text{H}}{\text{m}}$  + nV<sup>14</sup>.

<sup>12</sup> PRO (!) + nv. Aux + nV = Pronom clitique + accent + nombres de verbes auxiliaires + verbes de base.

### 2.3.4.1.2 - un deuxième groupe d'aspects accomplis auxiliaires

avec un schème général qui est le suivant: PR<sup>7</sup>è+n. aux. + nV.

Ce deuxième groupe est composés de trois types d'aspects *accompli non borné*, *accompli borné* et *accompli à valeur perfective* Ainsi, le premier groupe se forme à partir de l'aspect *inaccompli simple* et le deuxième à partir de l'*accompli simple*.

Dans le premier groupe, l'*accompli progressif* et *non progressif* se distinguent l'un de l'autre par la présence ou l'absence des verbes auxiliaires antéposés à la base verbale. Ces auxiliaires assurent respectivement la notion de progressivité et de non progressivité. On retrouve dans ces deux aspects des traits aspectuels complémentaires au niveau des caractéristiques inhérents aux procès. Ces caractéristiques qui relèvent des perspectives temporelles sont: la *progressivité*, la *continuité*, la *répétitivité*, la *durée*, l'*habituel*, l'*interactivité*, la *prospectivité*, les *modes injonctifs*, *prohibitifs*, *réels*, *irréels*, l'*ordre*, la *séquentialité*, l'*instrumentalité à l'actuel et au révolu* etc. Ces différents traits proviennent des auxiliaires verbaux, antéposés au (x) verbe (s) lexic (al) (ux) et s'harmonisant avec lui. Ces verbes sont: 'donner', 'marcher', 'aller', 'rester', 'venir', 's'asseoir', 'poser', 'prendre' comme cet exemple (24) le montre:

- (24)  $\overset{3}{\text{é}} \overset{3}{\text{y}} \quad \overset{-}{\text{k}} \quad \overset{-}{\text{é}} \quad \overset{-}{\text{é}} \quad \overset{-}{\text{é}} \quad \overset{3}{\text{é}} \quad \overset{3}{\text{é}}$   
 chien DEF 3SG INAC donner marcher - marcher courir – suivre chat DEF  
 Le chien *est entrain de continuer à poursuivre* le chat (cf ex 28 pour l'aspect)  
 (soit la relation: MQ CONT MS)

En terme d'intervalles à partir de l'aspect *inaccompli progressif* et ses multiples subdivisions fines le procès est envisagé comme contingent au (proche du) moment en question soit MQ CONT MS.

Ces multiples subdivisions et leurs schèmes sont les suivants:

*schèmes de l'inaccompli progressif I*

PR<sup>+</sup> (k<sup>3</sup>é) (donner) + nV<sup>15</sup>

( $\overset{3}{\text{é}} \overset{3}{\text{y}} \overset{3}{\text{é}} \overset{3}{\text{y}} \overset{3}{\text{é}} \overset{3}{\text{y}} \overset{3}{\text{é}} \overset{3}{\text{y}}$ ) variantes érodées de 'donner'

- (25)  $\overset{-}{\text{é}} \overset{-}{\text{é}} \overset{-}{\text{y}} \quad \overset{-}{\text{k}} \quad (\overset{-}{\text{é}} \overset{-}{\text{y}}) \quad \overset{-}{\text{é}} \quad \overset{-}{\text{é}}$  oiseau-mère DEF 3SG.  
 INAC donner (AUX.PROG1) voir oiseaux petits  
 (variantes érodées)

L'oiseau mère *est en train de voir* les oisillons.

<sup>13</sup> PR<sup>+</sup> aux prog. + n.aux+ nV = Pronom clitique + accent +nombre de verbes auxiliaires jouant le rôle de différents aspects progressifs + verbes de base.

<sup>14</sup> PR<sup>7</sup>+ n.aux. + nV<sup>14</sup> = Pronom clitique + accent +nombre de verbes auxiliaires jouant le rôle de différents aspects non progressifs + verbes de base. Ces deux types d'aspects diffèrent par leur nature progressive et non progressive. Ils permettent de percevoir les situations non achevées mais non progressives. Parmi ces aspects se classent les phases d'action et les modalités.

<sup>15</sup> PR<sup>+</sup> k<sup>3</sup>éV<sup>3</sup> + nV = Pronom clitique + accent moyen (-) + 'donner' et ses variantes (jouant le rôle du progressif) + verbe de base 'voir'. Ce verbe renfermant une voyelle - é. Ce verbe s'harmonisant avec une autre base verbale renfermant une voyelle + é. Ses variantes érodées ( $\overset{3}{\text{é}} \overset{3}{\text{y}} \overset{3}{\text{é}} \overset{3}{\text{y}} \overset{3}{\text{é}} \overset{3}{\text{y}} \overset{3}{\text{é}} \overset{3}{\text{y}}$ ) s'harmonisent également avec la voyelle du verbe de base les suit.



PR<sup>17</sup>- (ḡḡ) (marcher-marcher) + nV

- (30) ḡḡ ḡ ḡḡ ḡ ḡḡ  
chien DEF 3SG. INAC. marcher- marcher (AUX INAC .CONT) courir toujours  
Le chien court toujours (continue toujours à courir)

*schème de l'inaccompli répétitif*

PR<sup>17</sup>- (ḡ) (regarder) à valeur de encore + nV

- (31) ḡ ḡ ḡ ḡḡ ḡḡ  
3PL INAC regarder (Aux INAC. REP) voir oiseaux trop beaucoup  
Ils ont vu encore, encore (plusieurs fois encore) beaucoup d'oiseaux

*schème de l'inaccompli duratif*

PR<sup>17</sup>- (ḡḡḡ) (s'asseoir) + nV

- (32) ḡḡ ḡḡḡ ḡḡ ḡḡ ḡḡ  
aujourd'hui ça toute 3SG. INAC s'asseoir (Aux. DUR) pleurer comme ça là,  
Toute la journée d'aujourd'hui, il ne fait que pleurer comme ça

*schème du mode habituel actuel*

PR<sup>17</sup>- (ḡḡ) + nV<sup>17</sup>  
(rester)

- (33) ḡḡ ḡ ḡḡ ḡḡ ḡḡ ḡḡ  
chat DEF 3SG.INAC rester (AUX. HAB) attrapper oiseaux petits  
Le chat attrape d'habitude les oisillons.

*schème du mode itératif actuel*

PR<sup>17</sup>- (ḡḡḡ) (aller-aller)+ nV

- (34) ḡ ḡ ḡḡḡ ḡḡ ḡ ḡ ḡḡ ḡḡ  
dans jour un dans oiseau-mère DEF 3SG. INAC. aller-aller prendre  
nourriture venir-arriver comme ça toujours  
Dans une même journée, l'oiseau mère ramène la nourriture plusieurs fois

<sup>17</sup> PR<sup>17</sup>- (ḡḡ) +nV : cet aspect permet de percevoir la modalité des situations mode ( ici c'est l'Habituel a dans un moment actuel ou présent).





oiseau-mère DEF 3 SG. INACC primer (AUX. ORD.S) venir voir eux primer  
L'oiseau mère vient les voir d'abord

*schème du prospectif<sup>21</sup>*

PR<sup>7</sup>Î+ **ḡ** ou **ḡ** (venir ou aller) + nV

- (40) **ḡ** **ḡ** **ḡ**  
3SG. INAC venir (AUX PROS 1) manger  
Il va manger

- (41) **ḡ** **ḡ** **ḡ**  
3SG. INAC (AUX PROS2) s'amuser  
Il va s'amuser

*schème du prospectif 2*

PR<sup>7</sup>Î+ **ḡ** (aller- rester) +nV

- (42) **ḡ** **ḡ** **ḡ** **ḡ** **ḡ** **ḡ**  
chat DEF.3SG.INAC aller- rester (AUX.PROS. PROG) attraper oiseaux petits PL  
Le chat va rester longtemps pour enlever les oisillons un à un (progressivement)

*schème du projectif de but*

**ḡ**+ PR<sup>7</sup>Î+ **ḡ** (pour + pronom inaccompli + venir) +nV

- (43) **ḡ** **ḡ** **ḡ** **ḡ** **ḡ** **ḡ**  
chat DEF. 3SG.INAC venir pour 3SG. venir (AUX.PROJ.BUT) attraper oiseaux  
Le chat vient *pour attraper* les oisillons [petits]

*schème de l'injonctif ou souhait*

**ḡ**+ PR<sup>7</sup>Î+ **ḡ** (falloir que pour + pronom inaccompli + venir) +nV

- (44) **ḡ** **ḡ** **ḡ** **ḡ** **ḡ** **ḡ**  
3SG. INAC venir pour que 3SG venir (AUX. INJ).attraper oiseaux petits PL  
Le chat vient *pour qu'il attrape* les oisillons

*schème du prohibitif*

**ḡ**+ PR<sup>7</sup>ḡ<sup>NEG</sup> + **ḡ** + **ḡ** (pour que +pronom inaccompli.NEG) +**ḡ**

<sup>21</sup> Ce schème est formé avec deux types de verbes auxiliaires : **ḡ** 'venir' pour le prospectif 1 et **ḡ** 'aller' pour le prospectif 2.



souvent là année dans.

L'oiseau mère avait souvent l'habitude de chercher la nourriture l'année-là.

*schème de l'itératif révolu*

PR<sup>7</sup>e+ (𐎎𐎎𐎎) (aller- aller)+ nV

- (48) 𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎  
femme DEF 3SG ACC. aller- aller (AUX. ITER.REV) coucher- regarder malade

𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎  
DEF jour chaque jour

La femme allait veiller sur le malade chaque jours (avec le sens des allées et retours répétitifs).

*schème de l'instrumental révolu*

PR<sup>7</sup>e+ (𐎎𐎎) (prendre- prendre)+ nV

- (49) 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎  
femme DEF 3SG.ACC. prendre main prendre frapper enfant DEF  
La femme a frappé l'enfant avec la main

*schème de l'aspect inchoatif 1-2 révolu*

PR<sup>7</sup>e+ (𐎎𐎎𐎎) (commencer à)+ nV ; PR<sup>7</sup>e+ (𐎎𐎎) (commencer à  
peine à) + nV

- (50) 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎  
chat DEF 3SG. ACC commencer à peine 3SG. ACC (AUX. INCH.REV) monter  
Le chat a (avait) commencé à peine à monter.

*schème de l'inchoatif révolu duratif*

PR<sup>7</sup>e+ (𐎎𐎎𐎎) +(venir- aller) +nV

- (51) 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎  
3SG. ACC. venir- aller. (AUX. INCH. DUR) monter à arbre DEF  
Il s'est mis à monter à l'arbre

*schème de l'ordre séquentiel révolu*

PR<sup>7</sup>e+ (𐎎𐎎) (précéder) + 𐎎

- (52) 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎 𐎎𐎎  
chien DEF 3SG ACC. précéder (AUX. ORD. S) sortir avant chat DEF  
Le chien est sorti avant le chat

Par contre avec l'aspect *accompli borné*, assuré par les verbes auxiliaires et le couple de verbes  $\text{ŋet}$   $\text{ŋ}$  soit 'prendre' et 'venir-prendre', les situations sont perçues de l'extérieur comme achevées finies avec des résultats donc bornés soit l'intervalle MQ INCL MS comme ce que les aspects à particules finales permettent de percevoir. Certains schèmes de l'aspect *accompli borné*<sup>24</sup> (MQ INCL MS) sont les suivants:

*schème du résultatif borné*

PR $\text{ŋet}$ + $\text{ŋ}$  (prendre-prendre) +nV

- (53)  $\text{ŋ}$   $\text{ŋ}$   $\text{ŋ}$   $\text{ŋ}$   $\text{ŋ}$   $\text{ŋ}$   $\text{ŋ}$   
 3SG. ACC. prendre nourriture prendre (AUX.RES.) venir donner lui  
*Il lui apporta à manger* (la nourriture est réellement donnée une fois)

*schème de l'accompli répétitif*

PR $\text{ŋet}$ + $\text{ŋ}$  /  $\text{ŋ}$  (regarder) +A

- (54)  $\text{ŋ}$   $\text{ŋ}$   $\text{ŋ}$   $\text{ŋ}$   $\text{ŋ}$   $\text{ŋ}$   $\text{ŋ}$   
 3PL.ACC. regarder 3PL.ACC voir (AUX. REP) grenouille PL trop beaucoup  
 $\text{ŋ}$   $\text{ŋ}$   
 comme ça ainsi  
 Ainsi ils ont vu (virent) d'une façon répétitive beaucoup de grenouilles

*schème du révolu progressif borné*<sup>25</sup>

PR $\text{ŋet}$ + $\text{ŋ}$  (aller- rester) + nV

- (55)  $\text{ŋ}$   $\text{ŋ}$   $\text{ŋ}$   $\text{ŋ}$   $\text{ŋ}$   $\text{ŋ}$   
 Oiseau-mère 3SG.ACC.aller-rester (AUX.REV.PROG) attraper insectes venir-  
 L'oiseau mère est allée rester pendant longtemps pour attraper et [arriver  
 ramener les vers .

*schème du rétrospectif proximal*<sup>26</sup>

PR $\text{ŋet}$ + $\text{ŋ}$  (aller réussir à faire quelque chose) + nV

- (56)  $\text{ŋ}$   $\text{ŋ}$   $\text{ŋ}$

<sup>24</sup> Le terme 'accompli borné' est emprunté à la sémantique cognitive (Vetters 1996). Il signifie *achevé, accompli* avec un *résultat concret*: soit le sens du 'perfectif' anglais soit l'intervalle MQ INCL MS.

<sup>25</sup> L'aspect progressif borné permet d'envisager les situations survenues dans un temps passé mais de façon progressive avant l'obtention du résultat concret. Dans les situations à caractère perfectif, l'ikosso précise même la durée ou la ponctualité avec laquelle elles se réalisent avant l'obtention du résultat concret. Ici la notion de durée est exprimée par l'auxiliaire  $\text{ŋet}$ .

<sup>26</sup> Le *rétrospectif proximal* fait envisager une situation réalisée dans un temps révolu proche avec des résultats concrets non ponctuels à la différence du 'rétrospectif proximal ponctuel' qui suit.

3SG ACC. aller courir- cacher

Il a couru pour se cacher (ou ne l'a plus vu)

*schème du rétrospectif proximal ponctuel*PR>è- (  $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$  ) +N

- (57)  $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   
oiseau-mère DEF 3SG venir (AUX.RET. PROX PONC) arriver aussitôt  
L'oiseau mère est arrivée (arriva) aussitôt.

*schème du rétrospectif proximal progressif<sup>27</sup>*PR>è+ (  $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$  ) (venir- rester) +N

- (58)  $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   
avant hier+ l'année DEF 3SG.ACC. venir-rester attraper eux un un. tous  
Avant-hier (cette année) il est venu rester les attraper un à un jusqu'à les attraper  
tous.

*schème des aspects rétrospectifs distals 1,2<sup>28</sup>*PR>è- (  $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$  ) (venir ou aller) +Nv

- (59)  $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   
3SG. ACC. venir être que oiseau IND 3SG INAC être arbre dans.  
Il était une fois une mère oiseau dans un arbre.

*schème du révolu rétrospectif distal 1,2<sup>29</sup>*PR>è- (  $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$  ) (venir -venir ou aller-aller) +nV

- (60)  $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   
3SG. ACC.venir -venir être que oiseau IND 3SG. INAC être arbre dans.  
Il était était (il fut une fois) une mère oiseau dans un arbre.

*schèmes de modalité irréaliste*PR>è- (  $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$  ) (venir) +nV

- (61)  $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$   $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$

<sup>27</sup>Le *rétrospectif proximal progressif* fait envisager une situation qui vient de se réaliser progressivement dans un temps révolu non lointain avec un succès concret.

<sup>28</sup>Les aspects *rétrospectifs distals 1, 2* se rencontrent dans les ancrages stéréotypés de conte, de récit, ou de discours pour envisager des situations où le temps est éloigné de l'instant présent  $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$  ou  $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$  veut dire 'il était une fois' 'il était arrivé que' *révolu rétrospectif distal 1, 2*.

<sup>29</sup>Les aspects *révolus rétrospectifs distals 1, 2*, contrairement aux non révolus, servent d'ancrages stéréotypés de conte, de récit, ou de discours pour envisager des situations où le temps est très reculé de l'instant présent  $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$  ou  $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$  veut dire 'il était était une fois' 'il était était-arrivé que' c'est-à-dire 'il fut une fois'. Plus on recule dans le révolu, plus on répète les auxiliaires  $\bar{\text{d}}\bar{\text{e}}$  formule d'un moment très très reculé. Les deux schèmes réalisés avec deux auxiliaires verbaux différents permettent de différencier les ancrages de contes et de légendes encore plus reculés dans le temps.

3PL.ACC. venir- (AUX. IRR.) pleurer si leur mère NEG ACC venir  
Ils auraient pleuré si leur mère n'était pas venue

*schèmes de modalité irréelle révolu*<sup>30</sup>

PR<sup>7</sup>è+ ẽẽ(venir-venir) +nV

- (62) ẽ ẽ ẽ ẽ ẽ ẽ ẽ ẽ ẽ ẽ  
 3PL.ACC. venir- venir (AUX. IRR. REV) pleurer si leur mère NEG ACC venir  
 Ils auraient eu à pleurer si leur mère n'était pas venue

#### 2.3.4.2 Les tiroirs aspectuels à particules finales de bornage.

Le terme, *particule terminale* emprunté à Ameka (1987, 1988), désigne de petits mots ou morphèmes grammaticaux ẽẽ soit 'finir', 'limiter', 'voir', employés par le locuteur pour signaler une force illocutoire, une attitude communicative ou une marque aspectuelle. Nous l'avons adopté pour l'étude de l'ikposso.

L'une des spécificités de l'ikposso en matière de bornage des événements est sa capacité à envisager dans les situations diversement bornés, les procès comme totalement ou partiellement terminés avant ou sans aucune autre situation.

Dans ces cas de bornage, le moment en question est toujours perçu comme totalement inclus dans la situation, soit l'intervalle MQ INCL MS. Les situations souvent ponctuelles, éternelles, proximales etc. sont exprimées grâce à des verbes postposés à la base verbale sous forme de *particules finales de bornage*. En effet ces morphèmes se présentent sous forme de verbes grammaticalisés qui se placent à la fin des propositions en leur imprimant l'idée de perfectivité, d'achèvement ou d'accomplissement total des situations. Ces particules sont très diversifiées mais les plus usuelles sont ẽẽfinir', ẽẽlimiter', ẽẽvoir', ẽẽterminer' etc. Le schème général des tiroirs verbaux à particules finales de bornage est le suivant:

PR<sup>Q</sup> + nV. aux. + nV+ PF<sup>31</sup>

PR<sup>7</sup>ĩ+ aux +nV+ ẽẽfinir)

- (63) ẽ ẽ ẽ ẽ ẽ ẽ ẽ ẽ ẽ ẽ  
 oisillons PL 3PL.INAC. donner (PROG) manger finir/ alors leur mère 3SG. ACC  
 [ (AUX.RET. PROX PONC) venir  
 Les oisillons sont (étaient) en train de finir de manger quand leur mère est  
 arrivée (arriva)

- (64) a. ẽ ẽ ẽ ẽ ẽ ẽ ẽ ẽ ẽ ẽ  
 oiseaux petits PL 3PL.ACC. manger finir/  
 Les oisillons sont (étaient) en train de finir de manger

<sup>30</sup> Dans la modalité *irréelle* et *irréelle révolue* les situations envisagées comme dépendantes d'une condition à un moment actuel ou révolu ne présentent pas d'intervalle puisqu'elles n'ont pas eu lieu.

<sup>31</sup> Dans ce schème général les situations inaccomplies comme accomplies peuvent être accompagnées de ces particules finales de bornage suivant leurs différentes manières d'accomplissement avant le bornage surtout dans les prédications complexes comme dans les deux exemples qui ont suivi ledit schème. La situation de la prédication principale, quoique envisagée comme inaccomplie dans son déroulement, était finie avant que ne commence celle de la subordonnée.



- (64) b.  $\text{ʔ} \quad \text{ʔ} \quad \text{ʔ} \quad \text{é} \quad \text{de} \quad \text{pe}$   
 alors leur mère 3SG.ACC venir arriver (AUX.RET.PROX PONC)  
 quand leur mère est arrivée (arriva)

Les autres particules finales de bornage, qui assurent les différentes notions de perfectivité en ikosso telles:  $\text{ʔ} \text{à miter}'$ ,  $\text{ʔ} \text{avoir}'$ ,  $\text{ʔ} \text{terminer}'$  etc trouveront leur place dans un autre article.

Un travail plus fouillé nous permettra de mieux insister sur cette notion de perfectivité typique de l'ikosso. Dans ce travail, pour atteindre notre but, le récit est choisi comme type de texte résultant des productions langagières des trois types de locuteurs choisis.

## 2.4 ETUDE DU RECIT

En psycholinguistique, pour Baudet (1990), le récit étant un type de texte à suites d'événements<sup>32</sup> chronologiques, il est plus pratique de s'en servir pour décrire le système morphologique d'une langue ou pour faire des études du type développemental et acquisitionnel. De ce point de vue, il peut être analysé au plan discursif (conceptuel) et linguistique (Levelt, 1989). Ainsi au plan discursif, le récit constitue une réponse à une question implicite appelée la *quaestio*. Selon Klein et Von Stutterheim (1987), de ce point de vue, il est organisé selon des informations importantes à travers les propositions de la trame, et des informations secondaires dans les propositions de l'arrière plan. Ces informations sont toutes soutenues et explicitées par la morphologie temporelle ou aspecto + modale, selon les langues. Ainsi, le passé composé ou le passé simple, parfois le présent, selon Kihlstedt (1998), l'accompli simple (Acc) ou l'accompli de l'événement (ACC2) selon Afolá-Amey (2005), sont utilisés dans les propositions de la trame ; alors que l'imparfait, le présent, le futur etc sont employés dans les propositions de l'arrière plan en français, les aspects 'inaccompli simple' (INAC) ou complexes sont dans celles des récits en ikosso. Ce constat confirme encore plus l'intérêt du choix du récit pour décrire tout système morphologique.

## 3. METHODOLOGIE

Ce cadre explicite les dispositions prises pour atteindre nos objectifs. Celles-ci touchent à la fois aux informations sur les données et à leur contenu.

### 3.1 INFORMATIONS SUR LES DONNEES

#### 3.1.1 Informations générales

Tableau 1

Informateurs	Age	Nombres	Support	Années
Adultes	25 – 70	Douze	Histoire en images	1995
Adolescents	14 – 20	Douze	-	1995
Enfants	8 – 13	Douze	-	2003

<sup>32</sup> L'événement est représenté par une suite de procès, de situations (états, actions, activités, etc. Noyau (1991) dans les différentes propositions de la trame et d'arrière plan

Ce tableau donne des informations sur le type de récit emprunté et celles des informateurs.

### 3.1.2 Le récit sur images

Nous sommes parties des récits d'histoires sur images abondamment utilisés dans les études translinguistiques pour décrire et comparer les langues. Le support utilisé est celui du " Chat et des oisillons" de Hickmann & Hendricks, Roland (1992) C'est un récit obtenu à partir de six planches d'images. Celles-ci racontent l'histoire d'un oiseau et de ses trois oisillons qui ont failli se faire manger par un chat sans l'intervention du protagoniste chien, après le départ de leur mère oiseau, en quête de nourriture pour eux.

Ce récit est riche d'épisodes clés dans les composantes de la trame, les divers commentaires, décrivant les actes secondaires des protagonistes mère oiseau, oisillons et chat et chien, composent les parties de l'arrière plan des récits. Cette histoire nous a été aussi riche de par le temps et l'aspect utilisés pour décrire les personnages. De par Hendricks & Hickmann (1995) et dans Hickmann (1995,1998) nous avons eu à observer l'organisation discursive et les déterminants fonctionnels des récits d'enfants.

## 3.2 CONTENU DES DONNEES

### 3.2.1 Les informateurs

Nous avons choisi douze (12) adultes: femmes et hommes dont l'âge varie entre 25 et 70 ans, douze adolescents: collégiens et lycéens de 14 à 20 ans et douze (12) enfants de 8 à 13 ans nés de parents Akposso, du village de Tomégbé (sud-ouest Togo) mais tous habitent à Lomé.

Après de ces informateurs, nous avons suscité à partir du support précité, des récits suivant une même consigne telle que *racontez moi une histoire cohérente à partir des images suivantes, après les avoir bien observées une à une*. Un premier groupe de récits a été collecté en 1995 pour le travail de notre thèse soutenue en 2002, et un autre groupe de récits d'enfants en 2003 pour compléter les résultats précédemment obtenus.

### 3.2.2 Traitements de données

Pour pouvoir comptabiliser nos divers résultats, chaque récit enregistré sur bandes sonores a été transcrit et segmenté en propositions (François, 1997). Chaque proposition est suivie de la glose morphémique puis de la traduction littérale en français.

(65)  $\bar{\eta}$   $\bar{\eta}$   $\bar{\eta}$   $\bar{\eta}$   $\bar{\eta}$   $\bar{\eta}$

oiseau-mère 3SG. INAC aller aimer- voir chose manger venir - entrer.  
L'oiseau mère part chercher apporter de la nourriture.

## 4. RESULTATS

Cette partie présente des réponses aux questions posées, à savoir :

- 4.1 le mode de structuration des informations dans les récits ;
- 4.2 la comparaison de la nature de TAM dans les événements des trois types de locuteurs dans les propositions de la trame et dans les propositions d'arrière-plan.

## 4.1 STRUCTURATION GENERALE DES INFORMATIONS EN IKPOSSO

Tableau 2

Locuteurs	Nombres de propositions	Nombres de propositions de trame	Nombres de propositions de l'A.P
Adultes	362	154	208
Adolescents	360	149	221
Enfants	210	140	70

La proposition ayant été prise comme unité de mesure sémantique de la prédication (phrase), les résultats de ce tableau (2) non seulement révèlent et comparent la structuration globale des récits, mais encore permettent de justifier le mode d'organisation des informations.

En effet, tel qu'il a été signalé dans l'article de Afolá-Amey (2005), au sujet de la 'construction du récit en ikposso', les adultes, par rapport aux adolescents et surtout par rapport aux enfants, présentent une meilleure capacité narrative de par la longueur de leur récit, donc une meilleure structuration des récits. Cependant, toutes les trois catégories de locuteurs représentant la totalité de la couche sociale Akposso, se servent d'un même principe pour structurer leurs informations. Comme Klein et Von Stutterheim (1987) l'affirment dans leur théorie de 'mouvement référentiel', toutes les langues du monde considèrent le récit comme une réponse à une question implicite la *quaestio* et c'est à ce titre que les informations sont structurées suivant leur importance. L'étude de l'ensemble des propositions de la trame (pour les informations importantes), et celle de l'arrière plan (pour les informations secondaires), ne peut donc que faciliter la description des éléments linguistiques disponibles dans la langue.

La reprise de cette partie de l'étude qui semblable être déjà faite dans Afolá-Amey (2005), se justifie pour la description du système morphologique dans sa globalité.

## 4.2 COMPARAISON DE LA NATURE DE TAM DANS LES EVENEMENTS DES PROPOSITIONS DE TRAME ET D'AP DES TROIS TYPES DE LOCUTEURS AKPOSSO.

Les résultats de cette partie nous permettent de déterminer la nature de la morphologie verbale de l'ikposso aussi bien dans les parties importantes des récits que dans les commentaires les meublant de même que leur degré d'acquisition par les trois types de locuteurs.

## 4.2.1 Comparaison de la nature de TAM dans les événements des propositions de la Trame

Type de tiroirs verbaux	INACC	PROG	ACC	ACC 2
<u>Adultes</u> Propositions trame: <b>154</b>	12	16	12	114
<u>Adolescents</u> Propositions trame: <b>149</b>	16	40	8	85

<u>Enfants</u> Propositions trame: <b>140</b>	14	36	1	89
Totale propositions trames: 443 et leurs pourcentages:	<b>42: 9,48%</b>	<b>92: 20,76%</b>	<b>21: 4,74%</b>	<b>288: 65,01°/°</b>  <b>65,01%</b>
Total de pourcentages 100%	9,48%	90,51%		

Les résultats de ce tableau confirment, à maints égards, la théorie de Klein et Von Stutterheim (1987) et d'autres pour qui les propositions de la trame constituent celles des parties les plus importantes du récit. Dans ces suites chronologiques de l'histoire, les événements sont perçus de l'extérieur et marqués par l'intervalle MQ INCL MS. Dans les langues à temps, cet intervalle est codé morphologiquement par les temps du passé (passé simple) aspect perfectif etc. avec les verbes téléquies.

Dans les langues aspectualisées, cet intervalle est sous-tendu par des situations ponctuelles bornées exprimées à travers des verbes lexicalement renfermant des caractéristiques inhérentes de distance, de changement et de bornage (Noyau, 1991) ; (Afolá-Amey, 2002, 2005). Ces situations sont souvent celles exprimées par les verbes téléquies tels que: 'partir', 's'envoler', 'grimper', 'monter sur', 'apporter à manger', 'donner à manger' (Afolá-Amey 2005 et ici même). Ces verbes en majorité sont souvent utilisés avec l'aspect Acc2 qui est l'accompli borné de l'événement soit l'aspect employé dans les parties importantes de l'histoire chronologique (Afolá-Amey, 2002, 2005). Dans ce tableau, les résultats des récits de nos trois locuteurs confirment notre propos. En effet, de tous les modes de placement des situations empruntés par les locuteurs dans les parties importantes du récit, 65,01% correspondent à cet aspect (ACC2) par rapport aux autres tels que l'accompli simple (Acc: 4, 74%), le progressif (PROG: 20,76%) et l'inaccompli (INAC: 9,48%).

Nous examinons les résultats des propositions de l'arrière plan pour mieux nous prononcer sur le statut morphologique propre à l'ikposso.

#### 4.2.2 Comparaison de la nature de TAM dans les événements des propositions d'A.P

Types de tiroirs verbaux	INACC	PROG	ACC	ACC2	Autres tiroirs: but, prosp. proj
<u>Adultes</u> Propositions d'A.P:208	44	44	12	40	68
<u>Adolescents</u> Propositions d'A.P:211	32	68	4	48	69
<u>Enfants</u> Propositions d'A.P: 70	15	23	0	2	30

<u>Total Propositions</u> D'A.P et leurs pourcentages: 499	91  18,23%	145  29,05%	16  3,20%	90  18,03%	157  31,46%
<u>Comparaison des</u> <u>pourcentages</u>	91 soit <b>18,23%</b>	Total des aspects autres que l'Inacc: 308 soit <b>81,74%</b> dont 63,51% non Acc2			

L'analyse des résultats de ce tableau consolide ceux des travaux antérieurs du même auteur (Afolá-Amey, 2002, 2005).

En effet, dans ces recherches, nous avons eu à attester, dans les propositions de l'arrière plan, riches en commentaires, la prédominance des aspects autres que *l'accompli de l'événement (ACC2)* ou le perfectif. Ce présent article, non seulement, spécifie la nature de ces différents autres aspects 'aspect inaccompli simple: INAC', 'inaccompli progressif: PROG', aspect 'accompli simple: ACC' et tous les types de modalité: 'habituel, itératif, but, prospectif ordre' et phases d'action inchoatif<sup>12</sup> etc., mais encore précise le degré de pourcentage d'utilisation de chacun d'entre eux. Le but final poursuivi étant de comparer et de confirmer la nature de la morphologie verbale de l'ikposso ou du mode de placement, ce sont les résultats des pourcentages obtenus au niveau de l'aspect inaccompli (un des aspects fondamentaux de l'ikposso), que nous comparons avec ceux des autres aspects. En effet, si nous partons de l'hypothèse que l'aspect inaccompli simple, par inférence, correspond au temps présent dans les langues à temporalité (Afolá-Amey 2002), les résultats ci-dessus font de l'ikposso, une langue plus aspectuelle et modale que temporelle avec **81,74%** d'utilisation d'autres aspects contre **18,23%** de celle de l'inaccompli simple.

Effectivement, dans les langues à temps, le temps 'présent' qui permet de coder les situations de concomitance ou celles vues de l'intérieur, est représenté par les intervalles MS CONT MP ou MQ IN MS. Or selon Comrie (1976), ces relations de contingence ou internes assurent le marquage aspectuel qui relève du domaine des perspectives de situations aspectuelles. C'est à ce prix que l'aspect inaccompli simple de l'ikposso est considéré comme l'expression d'une notion temporelle très peu fonctionnelle dans cette langue par rapport aux notions d'aspect et de modalité plus fonctionnelles dans le modèle de placement des événements choisis plus ou moins par tous les locuteurs. L'ikposso peut donc être considéré comme une langue plus aspecto-modale que temporelle.

## 5. CONCLUSION

Pour une meilleure connaissance de la description de TAM en ikposso et son acquisition par les locuteurs Akposso dans le récit, les résultats de ce travail présentent une morphologie verbale basée sur un groupe de deux aspects fondamentaux:

- l'aspect *inaccompli* (INAC).
- l'aspect *accompli* (ACC).

Ces deux aspects, au plan sémantique, sont codables respectivement par les intervalles (MQ IN MS), et (MQ APR MS) représentant des notions aspectuelles (Afolá-Amey 2002)

De ces deux aspects fondamentaux, est formé un autre groupe *d'aspects complexes* subdivisé à son tour en deux parties:

- tiroirs verbaux complexes auxiliaires composés des aspects *inaccompli progressif* et *inaccompli non progressif*; des aspects *accompli non borné* et *accompli borné*
- tiroirs verbaux aspectuels à particules finales de bornage avec leurs multiples subdivisions qui vont être étudiés dans un autre article.

Les multiples aspects de *l'inaccompli progressif* permettent d'envisager les situations placées dans le temps de différentes façons progressives avec des nuances de continuation, de répétition, de durée etc. alors que ceux de *l'inaccompli non progressif* dénotent les modalités des situations habituelles, itératives, prospectives et des phrases d'actions dans un temps actuel.

L'ensemble des aspects de *l'accompli non borné* permet de percevoir les modalités d'actions réelles ou irréelles et des phases d'actions dans un temps révolu. Ceux de *l'accompli borné* servent à assurer la notion de bornage des situations résultatives et perfectives. Leur représentation sémantique est codée par l'intervalle MQ INCL MS, soit l'aspect perfectif ou accompli de l'événement (ACC2) en ikposso (Afolá-Amey, 2002).

Par ailleurs, les tiroirs verbaux aspectuels à particules finales de bornage contribuent à assurer diversement la notion de bornage total, partiel, éternel etc. des situations.

Suite aux résultats obtenus dans ce travail, notamment ceux non décrits dans notre thèse (Afolá-Amey, 2002), le récit apparaît comme un réel mode d'organisation textuelle qui reflète les structures linguistiques de l'ikposso, grâce à sa structure discursive et linguistique qui permettent de mesurer le degré d'acquisition de la langue par nos locuteurs.

A cet effet, conformément à la théorie de Klein et Von Stutterheim (1987) et Von Stutterheim & Klein (1989) sur la quaestio et le mouvement référentiel, les enfants, les adolescents comme les adultes Akposso ont structuré leur récit à partir des informations importantes dans les propositions de la trame et des informations secondaires dans les propositions d'arrière plan. De ce fait, les éléments linguistiques de la langue ont pu être dégagés dans tout le récit afin de nous permettre de comparer de façon très diversifiée, le système morphologique réparti et acquis dans les différentes parties du récit de nos trois types de locuteurs à travers l'emploi de TAM

Ainsi, conformément aux modes de placement des événements, l'examen et la comparaison des divers résultats des pourcentages des divers aspects utilisés par les trois catégories de locuteurs Akposso (enfants, adolescents et adultes) attestent et confirment ce qui suit:

- Dans les propositions de la trame, l'aspect le plus acquis et le plus employé par tous c'est *l'accompli borné*: ou ACC2 'provenant du groupe d'aspects auxiliaires pour décrire les situations ponctuelles ou perfectes. L'aspect le moins employé par tous dans la trame est l'aspect *inaccompli simple* ou INAC. Cet aspect, par inférence, équivaut au temps présent puisque sa représentation sémantique est conforme aux intervalles temporels qui font que le moment de la situation est égal au moment de la

parole, soit l'intervalle MS = MP qui équivaut au *temps présent* dans la configuration des langues à temps. Ce résultat fait donc de l'ikposso une langue plus aspecto-modale, que temporelle.

- Dans les propositions de l'arrière plan, par contre, l'aspect le plus employé par tous est les autres formes d'aspects qui représentent les *modalités*: 31,46% et l'aspect *inaccompli progressif*: 29,05% et ses multiples formes. Cette prépondérance correspond bien à cette partie du récit car, pour les commentaires et les explications, ce sont ces types d'aspects qui sont utilisés habituellement (Afolo-Amey, 2002, 2005). Ainsi, les adultes et les adolescents surtout se sont beaucoup servi des *modalités* et de l'aspect *inaccompli progressif* étant donné qu'ils parlent mieux la langue que les enfants. La comparaison faite au niveau de la répartition des aspects dans le mode de placement des événements nous permet de dire que l'ikposso, une langue plus aspecto-modale, que temporelle est mieux acquise et mieux parlée par les adultes puis par les adolescents. Les enfants, par contre, ont mal acquis la langue ou sont en cours d'acquisition de la langue et la parlent peu sans beaucoup de commentaires. Les résultats faibles des propositions de l'arrière plan des enfants du tableau2 par rapport à ceux des adolescents et des adultes appuient notre propos surtout quand nous savons que les commentaires et les explications de cette partie des récits, relèvent de la capacité narrative du locuteur (Afolo-Amey, 2002, 2005).

#### REFERENCES

- Afolo-Amey, Ufualè. 1995: Etude géolinguistique du pays kposso. D.E.A Pluridisciplinaire. Espace, Langues et Cultures du Monde Négro-africain. Département des Sciences du Langage et de la Communication. Université du Bénin-Lomé, Togo.
- Afolo-Amey, Ufualè. 2002: La Temporalité et les structures événementielles en ikposso, à partir de récits oraux. Thèse De Doctorat Unique, Département des Sciences du Langage, Université Paris X-Nanterre, France.
- Afolo-Amey, Ufualè. 2005: 'Construction and acquisition of the account in Ikposso' Communication at the 3<sup>rd</sup> International Scientific workshops of Lomé-Togo, organized by the Research Center for the International Development, the 25-29 Octobre 2004. In Annal of the University of Lome, Series Letters, Volume XXV, Lome, 2005, PP 101-123.
- Ameka, F. 1987: How discourse particles mean: the case of Ewe 'Terminal particles'. Journal of African languages and linguistics, 12:143-170.
- \_\_\_\_\_. 1988: The grammatical coding of the terminal view point of situations in Ewe: a semantic perspective. Australian Journal of Linguistics, 185-227.
- Amouri, F. (2000) : Récit et temporalité en langue première (arabe parlé) : Structuration du discours In : *Les recherches sur le monde arabe en France*. Actes du colloque de l'université de Toulouse- Le Mirail, CEMAA.
- Anderson, Coleen. G. 1999: ATR vowel harmony in Akposso. Study in African Linguistics Volume 28, Number 2, Fall.
- Baudet, S. 1990: Représentations d'état, d'événement, d'action et de causation. Langages n° 100, 'Cognition et langage', 45-64.
- Benveniste, Emile. 1974: Problèmes de linguistique générale. Paris, Gallimard.
- Combettes, B. & François, J. & Noyau, C. & Vet, C. 1993: Introduction à l'étude des aspects dans le discours narratif. Verbum n°4, 5-48.
- Comrie, B. 1976: Aspect Cambridge: Cambridge University Press.
- Christaller, J-G. 1875: A Grammar of the Asante and Fante Language called Tshi. Basel. Republished in 1964 by Gregg, Ridgewood.
- Eklo, Alubwe. 1985 : Le Kposso de Tomégbé (Togo): Phonologie, Grammaire, Textes, Lexique Kposso - Français. Thèse de 3ème Cycle . Université de Grenoble.
- François, J. 1997: La place de l'aspect [lexical/inhérent] et de la participation dans les classements conceptuels des prédications. In: J. François & G. Denhière eds. Sémantique, linguistique et psychologie cognitive. Aspects théorique et expérimentaux. Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- Greenberg, J.H. 1955: Studies in African Linguistic Classification, New Haven.
- \_\_\_\_\_. 1963: The Languages of Africa, The Hague Mouton.
- Guillaume, Gustave. 1929: Temps et verbes. Théorie des aspects, des modes et des temps, Paris: Champion.



- Hickmann, M. 1998: Déterminants fonctionnels de l'acquisition du langage: études comparatives de l'organisation discursive chez l'enfant. Thèse d'habilitation. Université Paris V-René Descartes.
- Hickmann, Maya. 1995: Discourse organisation and the development of reference to person, time and space In : Fletcher Paul & Brian Mac, Whinney, eds *The handbook of child language*. Oxford, Blackwell, 194-218
- Hendrick H. et Hickmann, M. 1995: 'Référence spatiale et cohésion du discours: acquisition de la langue par l'enfant et par l'adulte' Colloque du Réseau Européen des Laboratoires sur l'Acquisition des langues, Barcelone, 23-25 mars
- Hickmann, M. Hendricks, H., Roland, F. 1992: 'Déterminants sémantiques et pragmatiques dans l'acquisition du temps et de l'aspect': étude comparative du français, de l'allemand et de l'anglais. Communication à la Table-Ronde du Réseau européen du laboratoire sur l'acquisition des langues, Lyon- L'Arbresle, septembre, 40 p.
- Kihlstedt, M. (1998) : La référence au passé dans le dialogue. Etude de l'acquisition de la temporalité chez les apprenants dits avancés de français. Thèse de doctorat. Université de Stockholm.
- Klein, W. 1989: L'acquisition de langues étrangères. Paris, Armand Colin.
- Klein, W. 1994: Time in language. Londres, Routledge.
- Klein, W. & Von Stutterheim, C. 1987: Quaestio und referentielle Bewegung in Erzählungen. Linguistische Berichte n°109, 163-183.
- Lévikaza, K-K. 1996: L'aspect, la référence temporelle et le processus de grammaticalisation dans les langues du gurunsi oriental ( kabiyè, tem, lamba, dilo) Africa und Übersee, Band 79.
- Levelt, W. 1989: Speaking. From intention to articulation. Cambridge, Mass. MIT Press.
- Noyau, Colette. 1987: L'acquisition des moyens de la référence temporelle en langue étrangère chez les adultes: perspectives translinguistiques. Actes du VIe Colloque International 'Acquisition d'une Langue Etrangère: Perspectives et Recherches' Aix-en-Provence, 26-28 Juin 1986. Collection Linguistique n°20.
- Noyau, Colette, 1991: la temporalité dans le discours narratif: construction du récit, construction de la langue. Thèse pour le diplôme national d'habilitation à diriger des recherches, vol. 1, Université Paris 8.
- Rongier, Jacques. avec la collaboration de K.Tuleassi 1989: Dictionnaire Akposso -Français. Lomé , Juin
- Reichenbach, Han.1947: Elements of symbolic logic, NewYork: Free Press.
- Vetters, C. 1996: Temps, aspect et narration. Amsterdam-Atlanta, Rodopi.
- Vendler, Z. 1957: Verbs and time. The Philosophical Review 66, 143-160. Repris en 1967 dans: Linguistics in Philosophy. Ithaca-New York, Cornell University Press, 97-121.
- Von Stutterheim, C. & Klein, W. 1989: Referential movement in descriptive and narrative discourse. In: R. Dietrich & C.F. Graumann (éds) Language processing in social context. Amsterdam, North-Holland, pp 39-76.
- Westermann, D. 1930: A study of Ewe language. London, Oxford University Press.
- Wolf, F. 1909: Grammatik der Kposso-Sprache Nord-Togo, West Afrika. Fribourg. Anthropos Institut (Anthropos N°4).